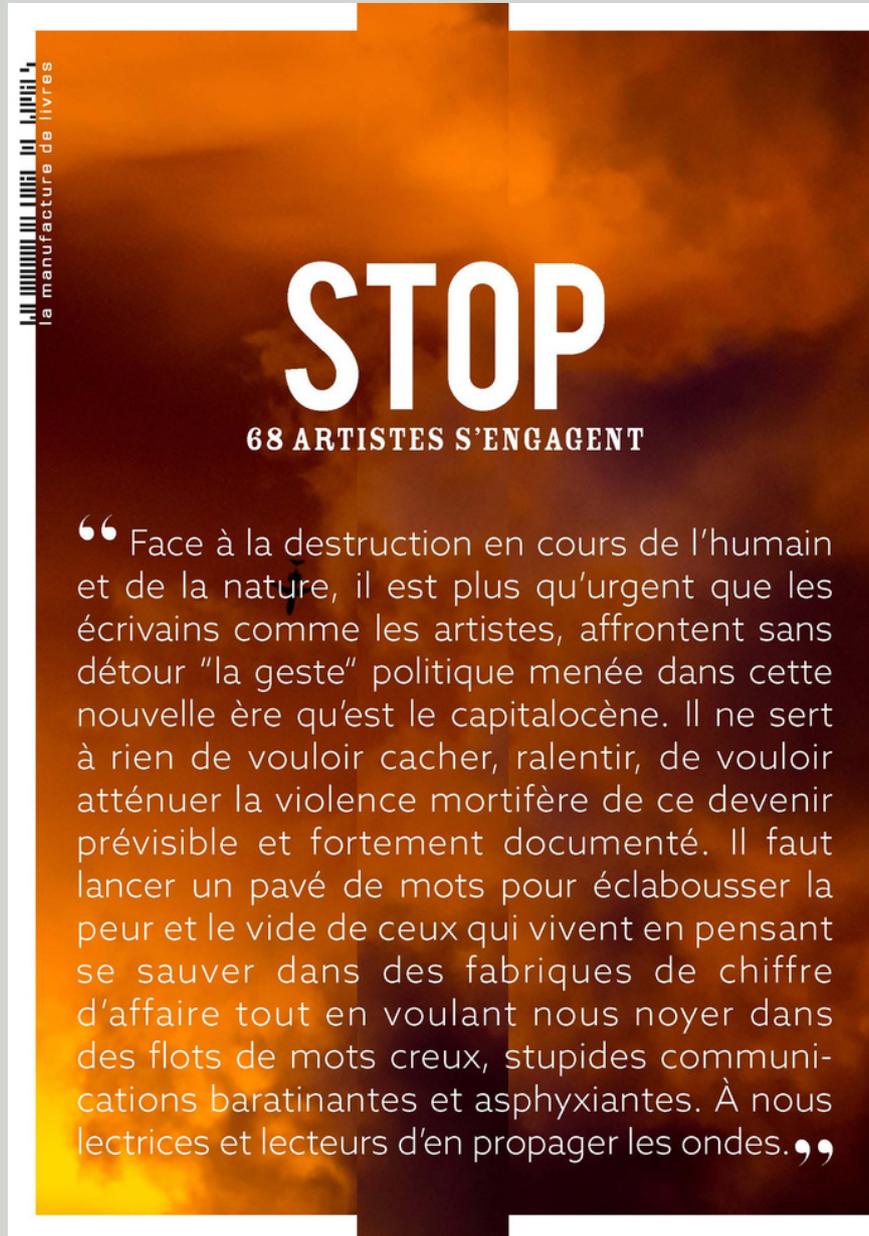


Revue de presse *STOP*, Collectif



la manufacture de livres

Contact presse :

Flora Moricet : 06 67 68 80 95

flora.moricet@lamanufacturedelivres.com

L'INTERROGATOIRE



STOP, un livre pour dénoncer les ravages du capitalisme

L'écrivain **Olivier Bordaçarre**, dont on avait beaucoup apprécié le livre *Appartement 816* (l'Atalante, 2021) est à l'origine de *STOP*, un recueil de 68 textes d'écrivains et artistes à paraître le 5 octobre. Tous réagissent, à leur manière, à la destruction en cours de l'humain et de la nature.

Comment est venue l'idée de STOP?

Un jour d'abattement, en 2022, j'ai listé les dégâts humains, sociaux, environnementaux du capitalisme. Je ne savais pas quoi faire de ça. On s'est dit avec des amis qu'on allait solliciter des écrivains et on a fini à 68. Les auteurs de polar sont ceux qui ont répondu avec le plus d'enthousiasme.

Comment peut-on résumer STOP?

C'est un livre qui s'inscrit dans un mouvement subversif face à la propension du système à vouloir homogénéiser les populations, les mettre dans des cases: les chomeurs, les migrants, les pauvres, les riches. L'homogénéité est un des fers de lance du combat capitaliste. Ce livre affirme que le contraire est toujours possible, qu'on a une petite chance de retourner ça si on est groupés.

Vous avez trouvé un éditeur facilement?

Oui, Pierre Fourniaud, le patron de la Manufacture de livres a dit oui tout de suite. Il s'occupera de reverser les recettes à des associations. Et une trentaine de libraires ainsi que de nombreux festivals sont prêts à nous aider. Notre but, c'est de construire du concret tous ensemble.

Recueilli par Alexandra Schwartzbrod

Photo : Rémy Tricot

Famille du média : **PQN**
(Quotidiens nationaux)

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **349000**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : **Du 20 au 22 octobre**

2023 P.23

Journalistes : **ALAIN LIEVAUX**

Nombre de mots : **477**

Qu'est donc la culture devenue?

Il s'est bien éloigné le temps où des politiques progressistes avaient pour but de briser la logique conservatrice des Beaux-Arts dans une perspective démocratique : « *Rendre accessibles à toutes et à tous les œuvres capitales de l'humanité, tout en s'ouvrant à la création contemporaine.* »

La culture, aux côtés de l'éducation, se voulait alors une émancipation citoyenne. C'était la mission du ministère de la Culture naissant, en 1959. Mais force est de constater que nous avons échoué à tenir cette promesse assurant la garantie de nos libertés. Nous assistons à un recul ouvrant sur une société individualiste, morcelée, où se vivent de grandes inégalités sociales, économiques, culturelles et où, lorsque les mots manquent, s'exprime la violence. Nous pouvons voir que ce que l'on nomme les « pratiques culturelles des Français » ne concerne qu'un entre-soi bourgeois (classes moyennes éduquées) fortement subventionné, excluant et ignorant toutes formes d'expression de cultures populaires. En passant par l'anthropocène destructeur, nous sommes entrés en ère capitalocène. Cette ère nouvelle, quoique déjà bien entamée, où nous nous sommes enfermés, met à bas toute forme d'humanité, d'humanisme. Les principes démocratiques sont à mal ; les femmes et hommes politiques paradent, voyagent, se congratulent, causent et causent encore ; les tyrannies et autres fascismes s'insinuent dans nos failles. Seule l'économie est en haut de l'affiche, avec sa cohorte de politiciens

ALAIN LIÉVAUX
Retraité de l'action
artistique et culturelle

TRIBUNE

perdus (quoi que !), d'experts et conseillers à la traîne et de médias sans âme. Dans ce concert de veuleries, nos interlocuteurs ne sont qu'algorithmes, machines intrusives,

surveillantes avec maintenant l'HI-HA. Nous n'avons plus de mots, ils nous sont volés. Finies l'école et la culture émancipatrice. Maintenant, c'est plutôt : consommation, jeu du stade, loisirs de masse, plateformes, bien-être près de chez soi et machines qui s'occupent de tout. Les livres mêmes sont pris au piège. Faut bien vendre!

L'édition française, partagée entre de grands groupes financiers, ne semble plus avoir pour but de publier des œuvres de qualité, mais des livres fabriqués et « marqués » pour se vendre à un public persuadé que c'est ce qu'il attend. Il faut rentabiliser les investissements. Comme il est entonné dans les manifestations : « *De cette société-là, on n'en veut pas.* » Ce sont maintenant les petits éditeurs, éditeurs indépendants et libraires

tout aussi indépendants, acteurs militants, qui œuvrent à la création littéraire, poétique. Il est temps de nous réapproprier ces mots volés pour écrire nos récits. Il est temps de dire, d'écrire et de publier STOP (1). Donnons aux poètes une place forte dans la société. Que la littérature soit acte de résistance et que chacun se saisisse des mots qui lui permettent de comprendre, d'imaginer, de construire une existence emplie de liberté et de paix. ■

(1) STOP. 68 auteur-e-s s'engagent. La littérature comme acte de résistance, éditions la Manufacture de livres.

68 artistes s'engagent pour dire STOP

BONNES FEUILLES - « Face à la destruction de l'humain, à la destruction de la nature qui s'approche plus vite encore, il est plus qu'utile, plus qu'urgent que les écrivains comme les artistes, affrontent dans un face à face sans détours " la geste " politique menée dans cette nouvelle ère qu'est le capitalocène. »



Un groupe de **soixante-huit écrivains et écrivaines** s'est présenté à **La Manufacture de livres** avec comme intention, exposée sous la forme d'un **manifeste**, de créer un recueil de textes engagés.

Ils envisageaient la littérature comme un acte de **résistance**, cherchant à unir des oeuvres qui serviraient de base à des discussions publiques et des moments de rencontre lors de festivals et dans des librairies :

« Il y a des périodes de l'Histoire particulières où, comme l'arme **Sandra Lucbert** : « La hauteur des enjeux, des urgences et même des périls nous requièrent. » *Il n'est pas inadmissible, pour un artiste, de continuer à travailler sur des questions non politiques. Mais il est parfois nécessaire de s'arrêter un temps, pour imaginer un autre futur, refonder une collectivité, une communauté basée sur l'interdépendance et le respect. Nous, les autrices et les auteurs, face à l'urgence, considérons que nous vivons une époque où la littérature est appelée à se positionner.* »

Les éditions **La Manufacture** de livres nous en proposent les premières pages en avant-premières :

Les auteurs de ce recueil sont : Alain Liévaux, Mouloud Akkouche, Maryse Belloc-Richelle, Laurence Biberfeld, Jean-Luc Bizien, Antoine Blocier, Olivier Bordacarre, Jeremy Bouquin, Anne Bourrel, Camille Brunel, Gwenaël Bulteau, Fabrice Capizzano, Luc Chatel, Christian Chavassieux, Fabrice Chillat, Danu Danquigny, Samuel Deiler, Dominique Delahaye,

Jeanne Desaubry, Pascal Dessaint, Lionel Destremau, Benjamin Dierstein, André Faber, Dalie Farah, Sébas en Gendron, Chrysostome Gourio, Alain Héril, Cyril Herry, Valentine Imhof, Patric Jean, Anouk Langaney et Michèle Pedinielli, Hervé Le Corre, Nicolas Le Flahec, Marin Ledun, Alexandre Lenot, Jérôme Leroy, Jean-Yves Liévaux, Grégoire Magny, Elsa Marpeau, Georges Mérillon, Andrée A. Michaud, Gérard Mordillat, Corinne Morel Darleux, Max Obione, Jean-Hugues Oppel, Philippe Paternolli, Jean-Denys Phillipe, Hubert Prolongeau, Serge Quadruppani, Jean-Marc Raynaud, Jean-Luc Richelle, Yvan Robin, Nicolas Roméas, Thyde Rosell, Christian Roux, Jean-Marc Royon, Sébastien Rutès, Rachid Santaki, Stéphane Servant, Francois-Henri Soulié, Pierrick Starsky, Sophie Vandevuegle, Edmond Baudoin, Carol Vanni, Jean Vautrin, Marie Vindy, Eric Wittersheim.

LE VENT SE LÈVE

Par **Michel Sajn**

À force d'être vêtu de noir depuis mes jeunes années punk pour porter le deuil du futur et de la joie, j'avais oublié que l'on pouvait gagner en créant. C'est pour cette raison que je n'ai jamais collectionné les billets de concert ou de théâtre ni les œuvres d'art, mais j'aurais aimé collectionner les créateurs, tant ils m'ont apporté un autre langage, une autre façon de chercher, une solution personnelle tout autant que des moyens d'infléchir le sens de la courbe morbide que prennent nos sociétés et que l'on nomme à présent "l'effondrement". J'étais un peu agacé de ne voir que de faux rebelles subventionnés et des polémiques convenues menées par des gens qui ne vont jamais au bout et se contentent de se donner bonne conscience en faisant "leur part", comme ils disent, oubliant par là même leur devoir, celui de maintenir un avenir pour nos descendants et un vouloir vivre commun envers et contre tout.

Et pourtant "le vent se lève", comme ce fut dit un certain 13 mai 1968 quand la grève générale commença. Il est temps d'agir pour que cet effondrement ne soit pas inéluctable dans une atmosphère très second degré, avec ce ton cynique et désabusé de ceux qui croient que ça n'arrive qu'aux autres, alors que nous sommes tous dans le même bateau, sur la même Planète.

Eh bien, au moins, dans La Création et la Culture, le vent se lève et l'on en ressent le souffle dans les programmes et dans les propositions artistiques : les femmes sont à l'honneur, elles le seront de plus en plus dans La Strada, car elles ont, depuis #MeToo, enclenché la vitesse supérieure pour lutter contre le sexisme, le racisme et toute forme de domination qui inspirent cette montée fascisante en train de détruire notre Planète par sa bêtise, sa cupidité et sa violence.

Vous pourrez faire la connaissance de deux d'entre elles : **Emmanuelle Bourret**, nouvelle directrice du Théâtre de Grasse au parcours atypique, imprégnée de Droit public pour servir l'intérêt général et d'une passion pour la création (page 9), et **Christine Lidon**, autrice-compositrice-interprète niçoise issue du rock'n'roll, féministe engagée, première femme élue à la présidence de la SACEM, chasse gardée des hommes depuis sa création. Une performance (page 32) !

En page 8, le spectacle **Guten tag, Madame Merkel** présenté à La Garde et Puget-Théniers, rend hommage à Angela Merkel, qui sut naviguer avec sang-froid dans un monde politique dominé par les hommes et influença profondément les décisions européennes, gagnant le respect de ses homologues masculins, et notamment d'un homme comme Vladimir Poutine ! Sans oublier, un hommage très **Jazz Sous les Bigaradiers** aux héroïnes de cette musique (page 4).

En jazz, le mot free est un qualificatif important, car c'est LA musique

de l'improvisation, mais aussi de l'antiracisme. **Jazz à Porquerolles** est l'un des 11 lauréats de la Fondation Les Petits Frères des Pauvres, et à ce titre, une année durant, réunira des Hyérois.es en situation d'isolement et des enfants éloignés de la culture vivant sur l'île de Porquerolles, pour créer un album qu'ils interpréteront, accompagnés de musiciens professionnels, lors de l'édition 2024 du festival. **Abraham Inc.** avec une bande son funk klezmer futuriste, veut "rassembler les gens grâce à la musique, en célébrant les différences et les similitudes" au Théâtre de Grasse. Dans ce même état d'esprit, la fabuleuse et belle histoire de **La Trinquette Jazz Club** trace sa voie : le nouveau club de jazz, qui repose sur un métissage des cultures, aussi bien musical que culinaire, organise un **concert gratuit** pour fêter son ouverture avec un parrain de marque : **Thomas Delor**. Une oasis libertaire dans ce monde de xénophobes. Le tout à lire en page 4.

Ce besoin de vivre ensemble nettement refoulé par le covid et le confinement généralisé a accéléré la prise de conscience de notre besoin de naturel. Ainsi la reprise de **La Peste** d'Albert Camus, à Antibéa, par **Robin Delval**, établit-elle clairement des résonances avec la pandémie et les problèmes sociétaux que nous connaissons aujourd'hui (page 8). Le **Nous y voilà** de **Philippe Torretton** est, lui aussi, un véritable cri d'humanité à découvrir à Bandol, au Broc et à Monaco (page 10). Ici, on parle de nous qui vivons dans une réalité différente des marchés financiers et de la demande croissante. Car notre existence est celle des étés qui s'éternisent jusqu'en hiver, des incendies toujours plus vastes et meurtriers, des inondations aux allures de fin du monde qui déciment les populations les plus fragiles. Alors si au lieu de voir la vie en noir, nous tentions d'en distinguer toutes les nuances ? C'est le pari de l'auteur **Michel Bellier** avec la pièce **Quelque chose a disparu mais quoi ?** présentée, à l'issue d'une résidence de création, par le Théâtre de Grasse (page 9).

Dans tout ce tumulte, nous ne souhaitons qu'une chose : La Paix, et pour cette dernière, la Culture se bouge. Ainsi Cannes s'est-elle jumelée avec la ville de Lviv en Ukraine. Si dans un premier temps, ce rapprochement consistait essentiellement en un soutien humanitaire de la part de la Cité des festivals, cet accord s'est depuis étendu aux domaines de l'éducation, du sport et de la culture... Il est ici question d'un "concert héroïque" où sera interprétée la Symphonie du même nom par l'**Orchestre National de Cannes**, pour un concert caritatif au profit du programme **Unbroken**, lancé par l'Hôpital principal de Lviv (page 6). On peut aussi évoquer l'adaptation des **Géants de la montagne**, pièce inachevée de **Luigi Pirandello**, donnée en français et en ukrainien (surtitrée en français) au Théâtre de l'Esplanade à Draguignan, où l'on atteint une dimension particulièrement forte avec la volonté de faire entendre la langue d'une nation qui vient tout juste de fêter ses 30 ans,

mais vit depuis 2013 en conflit ouvert avec la Russie (page 8).

Ce sont la rue et les cultures urbaines qui sonnent le "réveil" de ce mauvais rêve avec **G.R.O.O.V.E.**, spectacle qui a fait l'ouverture du Festival d'Avignon 2023. Cette collaboration entre le Théâtre National de Nice et Anthéa permet de partager collectivement une traversée dans les méandres d'un lieu et d'une histoire, notre histoire, plus que jamais chargée d'une actualité brûlante (page 12). La Rue et les quartiers, que l'on retrouve, habillés de couleurs à l'occasion du 4e **festival Coul'heures Urbaines** (page 16).

Et puis il y a la jeunesse, la remise en question, l'énergie pure des jeunes artistes. Un souffle puissant dans le sens de la vie avec, à Nice, l'**exposition des diplômé.e.s de la Villa Arson**, *Ce qui nous oblige*, où les étudiants remettent en question l'institution même, qui les forme, avec la bénédiction de leur Direction (page 15). 68 auteurs (tiens, tiens... chiffre symbolique !) se sont réunis et ont trouvé *La Manufacture de livres pour éditer STOP !* et lancer un "pavé de mots pour éclabousser la peur et le vide de ceux qui vivent en pensant se sauver dans des fabriques de chiffres d'affaires tout en voulant nous noyer" (page 19). Le **Metaxu** à Toulon fait **Vrrraiment !** ce qu'il faut avec son festival : changer la cité, faire participer, partager, pour que toutes les générations de toutes origines dessinent un autre monde dans l'espace public, et qu'enfin les murs soient laissés à la création et plutôt qu'à la publicité qui ne vend que de l'inutilité polluante (page 16).

Alors nous est revenue l'envie de sentir le vent ! La Strada sera présent au **Festival du Livre de Mouans-Sartoux** qui a toujours préféré le débat et l'échange au mercantilisme (pages 20-21). Un événement qui s'étend bien au-delà de la littérature, avec de la musique, du cinéma et des performances scéniques. Parce que l'humain aspire avant tout à la paix, thème de cette édition 2023. Nous y tiendrons un stand (**Gymnase de la Chênaie, Espace A, Stand 011**) où nous vous accueillerons avec quelques-uns des acteurs qui nous donnent envie de continuer... Plus tard, le 23 novembre, nous vous présenterons **Tempêtes** par le "Massegia Sound System", parce que la Tempête Alex est passée par la Roya et que l'accueil des migrants par les habitants de cette vallée a permis à certains rétrogrades de stigmatiser ces montagnards qui ont osé la fraternité. Et si être femme et comédienne en haute montagne ne reçoit guère de compassion dans la "bobo nation", avec ce duo explosif, nous prenons le parti de l'humour, de l'insolence, de l'amour et de la liberté. Ils sont de bien meilleurs moteurs que la haine, l'égoïsme, la cupidité et la peur... Venez partager et parler, tout est gratuit ! Le vent se lève pour une autre Tempête, qui gonflera nos voiles pour quitter ces rivages morbides vers lesquels nous destinent les roitelets qui croient pouvoir nous diriger.

La Strada vous invite !

Littéralement, puisque l'entrée est gratuite, sur invitation... La Cie l'Embrayage à Paillettes présentera à la Villa Arson à Nice, le 23 novembre 2023, une performance théâtrale intitulée **Tempête(s)**.



Tempête(s) - Massegia Sound System © DR

Tempête(s) est une action théâtrale où deux comédiennes vous feront comprendre, avec beaucoup d'humour, de la musique et des images, ce qu'est la vie dans la Vallée de la Roya pour deux femmes qui quelquefois pêtent un câble avec leurs ados dans ce "monde d'après"... Après la Tempête (Alex ?), après le covid... Elles sont très drôles et souvent touchantes. Côté bande son, tous les genres sont passés en revue et composés maison (rap, electro, chanson...), sauf le final, véritable ode à la féminité, avec des bouffées d'enthousiasme, sur un titre très connu des 80's dont les paroles vous donneront envie d'être libre... et femme ! Parce que la vie vue par des femmes en pleine activité est une tempête. Parce que le dire et en débattre, c'est comme un vent qui se lève pour dénoncer cette vie de plus en plus chaotique... Nos leaders politiques et leurs discours "à côté" devraient en tenir compte avant qu'une réelle tempête n'éclate, parce que c'en est trop pour les mères, les sœurs, les compagnes, les épouses, les filles... Jusqu'à quand faudra-t-il que toutes ces femmes nous secouent pour que cesse enfin cet ouragan morbide que l'on nomme "nouvel ordre mondial" ? Faudra-t-il qu'elles provoquent une tempête ?

La Villa Arson, en pleine révolution (voir article page 15), a élaboré un parcours artistique dans la vallée de la Roya dans le cadre d'un projet de coopération transfrontalière : *Perspective/Prospettive*. Elle est en train de devenir une oasis, un havre de résistance à cette poussée d'inhumanité qui semble frapper notre monde. C'est aussi pour cela que La Strada l'a choisie pour y produire cette représentation, en partenariat avec l'**Université Côte d'Azur**. Celle-ci nous soutient, nos objectifs d'ouverture et de découverte de la création étant proches de **UCArts**, sa section culturelle... Rien ne vaut l'indépendance, et les universités tentent de le rester, comme nous le sommes à La Strada. Nous avons choisi de la préserver pour cette **Tempête(s)** qui descend tout droit de la Roya grâce à la **Cie de l'Embrayage à Paillettes**.

Ce n'est pas tous les jours qu'un journal produit une pièce de théâtre et prend parti, mais nous connaissons trop les gens de ce "Massegia Sound System", un clan de résistants de la Roya dont nous apprécions la démarche, car ils travaillent et vivent dans une vallée de haute montagne secouée de toutes parts : la tempête Alex, la tempête migratoire, les problématiques posées par la vie en haute montagne, surtout pour deux femmes, comédiennes, musiciennes, mère et épouse. Aussi, après le show caritatif habituel auquel nous avons assisté suite à la catastrophe climatique qui a frappé la vallée de la Roya, le suivi du traumatisme est quasi inexistant et peu de programmeurs osent se lancer dans l'aventure avec ces femmes insolentes !

Qui sont les **Massegia** ? **Nathalie**, clownne décapante, comédienne hors pair, militante qui ne l'affiche pas ; **Rémy**, son frère, vidéaste-poète qui a enfin connu le succès avec le film *Nais au pays des loups*, tourné avec sa femme et sa petite fille ; et **Gwen**, sa compagne, qui a composé la musique du film, et a retrouvé dans la Roya cet esprit frondeur et ce courage inhérent à sa région natale, la Bretagne. Nath et Gwen (encore à la composition) sont sur scène, Rémy se charge des images qui peuplent le spectacle, le tout mis en scène par **Thomas Oudin**.

Pour toutes ces raisons, pour la qualité de ce spectacle minimaliste et explosif, généreux et positif, contestataire et désinvolte, La Strada compte sur vous pour soutenir ces femmes, ce projet, cette compagnie, le 23 novembre prochain à la Villa Arson, Nice. L'entrée est gratuite, sur invitation, il suffit de **télécharger vos billets sur culture.univ-cotedazur.fr/agenda/tempetes**.

23 nov 20h30, Villa Arson, Nice. Rens : la-strada.net & culture.univ-cotedazur.fr/agenda/tempetes • **Tempête(s)** : Cie de l'Embrayage à Paillettes – Écriture : Gwenn Massegia, Nathalie Massegia & Thomas Oudin – Musique : Gwenn Massegia – Paroles : Nathalie Massegia – Aide à l'écriture : Mandine Guillaume – Mise en scène : Thomas Oudin – Regards extérieur : Olivier Debos & Inès Fehner – Aide scénographique : Emmanuel Gavaille – Jeu : Gwenn Massegia (Gwendoline) et Nathalie Massegia (Nicole) – Créations visuelles & audiovisuelles : Rémy Massegia – Régie son : Grégory Lampis & Jérémy Demesmaeker (en alternance) – Régie lumières : Jérémy Demesmaeker & Thomas Oudin (en alternance) – Régie vidéos : Thomas Oudin

LA STRADA À MOUANS-SARTOUX

LA STRADA vous attend sur son stand – Gymnase de la Chênaie, Espace A, Stand 011 – à l'occasion du Festival du Livre de Mouans Sartoux, du 6 au 8 octobre. Vous y trouverez une partie de l'équipe, des auteurs, des éditeurs d'ouvrages littéraires et de disques... et du temps pour échanger ! **ILS ONT AIMÉ ET REVIENNENT...** **Didier Balducci**, alias Memphis Mao, guitariste des Dum Dum Boys, sera représenté par son label **Mono Tone Records**, qui réédite des groupes mythiques de rock, en produit de nouveaux, et publie des livres qui font sa légende comme *Tourisme parallèle*. **Beaucoup de coups productions**, label niçois atypique, y présentera ses productions. Dans ce registre, vous pourrez aussi découvrir la programmation musicale de la salle de musique actuelle indépendante : **l'Altherax**. Eh oui, il est possible de créer un espace en toute liberté, et de le faire tourner pour que vive une musique débridée sans diktat institutionnel ou... politique ! **Mo Rezkallah**, qui décrit des mondes surréalistes et violents, avec une poésie crue, sera présent. Sa trilogie sur le quartier des Moulins l'a propulsé sur le devant de la scène underground. La rue est aussi un creuset de talents pour cette nouvelle composante des arts urbains : la littérature. **Laurence Fey**, journaliste, écrivaine (publiée chez Fayard, First éditions, Audacia éditions et Bayard jeunesse), doctorante en littérature, et surtout pigiste émérite de La Strada, présentera une actualité double : côté jeunesse, un recueil de contes de Noël, avec l'une de ses histoires, *Le plus beau jouet du monde*, déjà traduit en anglais, néerlandais et chinois ; côté littérature, la réédition du *Traité de la vie élégante de Balzac*, avec son texte critique (postface). Venez aussi découvrir *Commune histoire*, premier opus de la *Collection Pistes* éditée par La Storia, en présence de son auteur **Christophe Juan**, autre pilier de la rédaction de La Strada.

ILS NOUS REJOIGNENT CETTE ANNÉE... Nous invitons une partie des auteurs des **Éditions Au Pays Révé** sur notre stand, et accueillerons une icône de l'art et de la féminité, grande amoureuse et femme libre : **Hélène Jourdan-Gassin**, qui fut la créatrice de la seule foire de l'Art Contemporain azuréenne. Elle dédicacera en primeur son dernier roman *Tu reviens quand ?* Nous vous attendons ! Ce Festival du Livre n'est-il pas l'endroit rêvé pour échanger avec nos lecteurs !

Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Bimensuelle**

Audience : **514892**

Sujet du média : **Lifestyle**

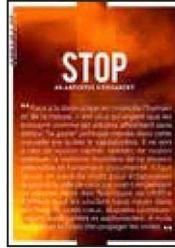


Edition : **Octobre 2023 P.19**

Journalistes : -

Nombre de mots : **430**

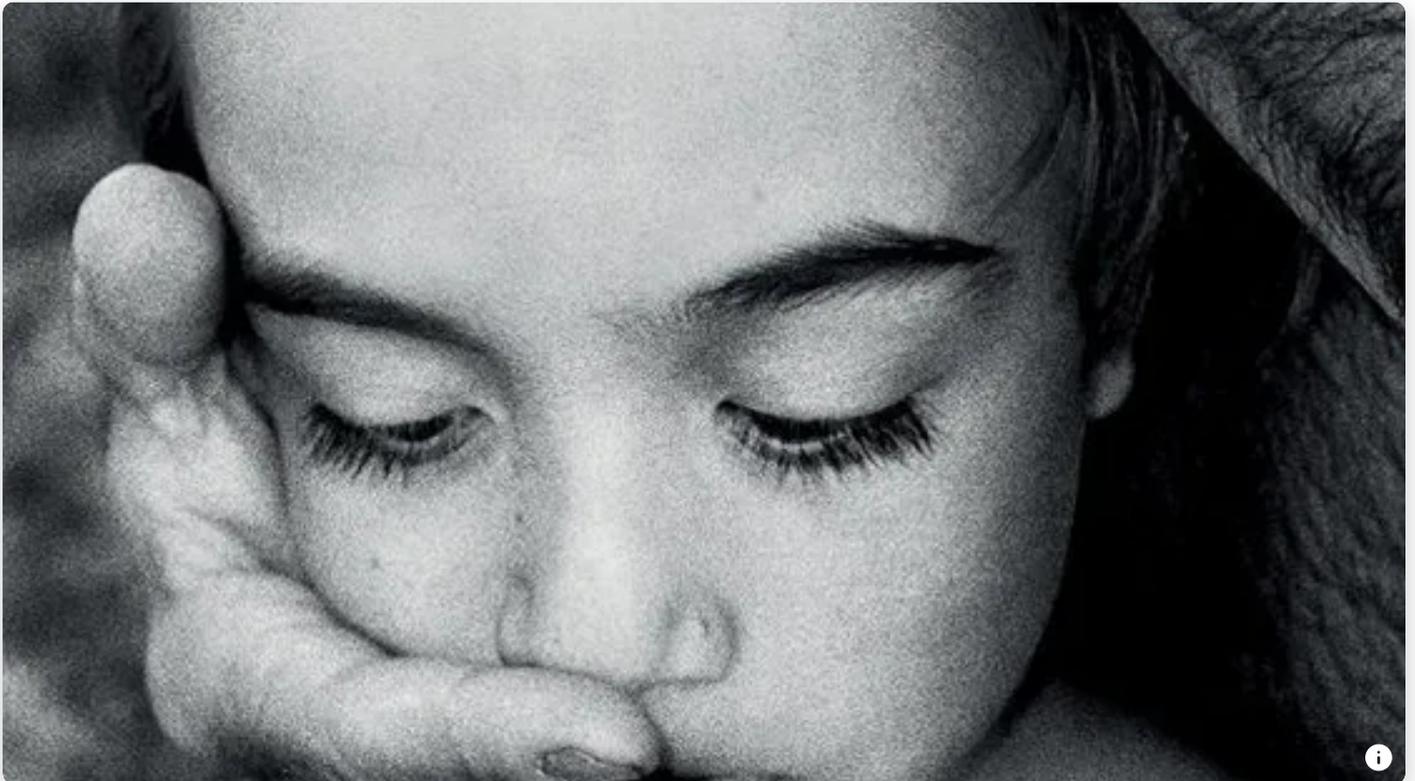
STOP ! 68 ARTISTES S'ENGAGENT



Un collectif de 68 auteurs et autrices, dont l'azuréenne Michèle Pedinielli, a frappé à la porte de La Manufacture de Livres. Leur projet se présente sous forme de manifeste : s'associer pour penser la littérature comme un acte de résistance, se rassembler autour de textes qui deviendraient un support à des échanges

publics, des temps de rassemblement en festivals et librairies. Sortie le 5 octobre 2023. "Il y a des périodes de l'Histoire particulières où la hauteur des enjeux, des urgences et même des périls nous requièrent", estime l'une des cosignataires du recueil, **Sandra Lucbert**. "Il n'est pas inadmissible, pour un artiste, de continuer à travailler sur des questions non politiques. Mais il est parfois nécessaire de s'arrêter un temps, pour imaginer un autre futur, refonder une collectivité, une communauté basée sur l'interdépendance et le respect. Nous, les autrices et les auteurs, face à l'urgence, considérons que nous vivons une époque où la littérature est appelée à se positionner." Dans l'introduction de l'ouvrage, **Alain Liévaux** explique que cette initiative a commencé par un courriel d'Olivier Bordaçarre, ami écrivain, envoyé en novembre 2022. Et la conclusion de son texte donne une idée du contenu de cet ouvrage collectif qui espérons-le, fera débat et allumera la mèche du refus de ces stratégies mortifères qui nient le futur... "Alors face à la destruction de l'humain, à la destruction de la nature qui s'approche plus vite encore, comme l'écrit Olivier Bordaçarre, il est plus qu'utile, plus qu'urgent que les écrivains comme les artistes affrontent dans un face-à-face sans détour "la geste" politique menée dans cette nouvelle ère qu'est le capitalocène. Il ne sert à rien de vouloir cacher, ralentir, de vouloir atténuer la violence mortifère de ce devenir prévisible et fortement documenté. Il faut tout au contraire placer des mots lourds derrière ce STOP, début de révolution. Un pavé de mots lancé pour écla-bousser la peur et le vide de ceux qui vivent en pensant se sauver dans des fabriques de CA tout en voulant nous noyer dans des flots de mots creux, stupides communications baratinantes et asphyxiantes. À nous lectrices et lecteurs d'en propager les ondes". Merci à ces auteurs de nous montrer la voie, merci à Michèle Pedinielli de nous l'avoir fait savoir et de militer pour lutter contre la montée de la bêtise, de la cupidité et de l'égoïsme qui sont les moteurs de cet effondrement promis à notre progéniture.

STOP ! 68 artistes s'engagent, ouvrage collectif, sortie 5 oct 2023 (éditions La Manufacture du Livres)



La Forêt des cendres : rencontre avec Victor Del Arbol

Dimanche 15 octobre 2023

REPRENDRE (59 MIN)



Provenant du podcast

Mauvais genres

CONTACTER



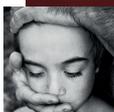
Pour son huitième roman, l'écrivain espagnol Victor Del Arbol évoque, au travers d'un drame familial atroce, les affres de l'Espagne contemporaine, historiques et psychologiques.

Avec

- Victor del Árbol Écrivain

C'est sans doute son livre le plus sombre et le plus angoissant. Avec *Le Fils du père* (Actes Sud/Actes noirs), son huitième roman publié en français, notre invité [Victor Del Arbol](#) porte un coup de sonde impitoyable au cœur de la société espagnole postfranquiste, analysant la tragédie de la Guerre civile, étudiant ses répercussions sociales et psychologiques, en fouillant surtout les incicatrisables blessures.

- Victor Del Arbol, [Le Fils du père](#) (Actes sud/Actes noirs)



Mauvais genres

La Forêt des cendres : rencontre avec Victor

00:09

-10s

+10s

x1

59:33



Saint-Amand



Très investi au sein de l'association des Amis de la librairie Sur les Chemins du livre, Alain Liévaux a naturellement proposé à la librairie Nadège Mulé d'accueillir une rencontre autour de la sortie du livre.

68 auteurs et autrices écrivent STOP

Livre

Trois des contributeurs de cet ouvrage collectif seront présents à la librairie Sur les Chemins du livre, samedi 4 novembre à 17h.

“Face à la destruction en cours de l’humain et de la nature, il est plus urgent que les écrivains comme les artistes affrontent sans détour” la geste “politique menée dans cette nouvelle ère qu’est le capitalisme”. L’idée, de “lancer un pavé de mots” à travers les textes de 68 autrices et auteurs engagés pour dire “stop”, a germé entre Cher et Allier. En effet, ce sont les longs débats entre Alain Liévaux, de Neuilly-en-Dun, et l’écrivain de polar Olivier Bordaçarre, homme de lettres et de théâtre – qui vit aujourd’hui à Saint-Désiré, mais que les Saint-Amandois connaissent bien puisqu’il a vécu à Saulzais-le-Potier de 2003 à 2012 –, qui sont à l’origine de ce livre. De leurs discussions sur l’existence et la politique, Olivier Bordaçarre a produit un pamphlet dénonçant l’anthropocène, comme conséquence du “système du capitalisme sauvage et mondialisé”. Alors, dans tout ça, “que deviennent la poésie et la littérature au milieu de ce vacarme politique?”, inter-

roge Alain Liévaux. Originaire de Pantin, celui qui avait “20 ans en mai 68” a évolué une quinzaine d’années dans le monde de la librairie et de l’édition, puis dans le spectacle vivant. Après avoir dirigé pendant dix ans le théâtre du Merlan, scène nationale de Marseille, il s’est installé dans le Berry en 2008, où il s’est investi dans la vie culturelle. Il a notamment dirigé, la moitié d’une décennie durant, le Centre régional du livre (actuel Ciclic). Aux côtés de Corinne Naidet, présidente de l’association publiant la revue 813, et d’Hervé Delouche, correcteur dans l’édition, Alain Liévaux

et Olivier Bordaçarre ont lancé un appel à “écrire pour dire” stop”, pour dire l’autre futur. La vie”. Et nombre d’auteurs de tous genres littéraires se sont vite fait entendre. Cet ouvrage collectif de 288 pages a pu voir le jour grâce à l’éditeur Pierre Fourniaud, que le public a pu rencontrer au 2^e Salon du livre de Saint-Amand, en avril. Les contributions ayant toutes été bénévoles, l’éditeur de La Manufacture de livres a décidé de le publier et s’est aussi engagé, comme les auteurs de STOP, à reverser l’intégralité des bénéfices du livre à des associations mobilisées pour des œuvres sociales, édu-

catives et écologiques. “Un engagement fort de la part de l’éditeur et des artistes”, souligne Alain Liévaux. Très investi dans l’association des Amis de la librairie Sur les Chemins du livre, qu’il fréquente “presque tous les samedis matin lorsque je viens au marché avec mon épouse”, il a naturellement proposé à Nadège Mulé d’accueillir au cœur de sa librairie une rencontre saint-amandoise (lire ci-dessous) autour de la publication collective STOP. Une belle occasion de s’arrêter à la librairie de la rue Porte-Mutin samedi 4 novembre.

Anne-Lise Dupays

Trois temps forts en Berry autour de la sortie du livre

Soixante-huit poètes, romanciers, auteurs de polars, illustrateurs... se sont investis dans le manifeste STOP. “Nous, les autrices et les auteurs, face à l’urgence, considérons que nous vivons une époque où la littérature est appelée à se positionner”. L’appel a été entendu par la maison d’édition La Manufacture de livres, qui a vu dans ce recueil le projet de “s’associer pour penser la littérature comme un acte de résistance, se rassembler

autour de textes qui deviendraient un support à des échanges publics, des temps de rassemblement en festivals et librairies”. Ainsi, trois temps forts sont-ils prévus autour du livre STOP. Vendredi 27 octobre, à 19h, c’est à Bourges que la librairie des Simone(s) réunira les lecteurs autour d’Olivier Bordaçarre, du dessinateur Jean-Denys Philippe et d’Alain Liévaux. Samedi 4 novembre, à 17h, rendez-vous est pris Sur

les Chemins du livre, à Saint-Amand-Montrond, avec les écrivains Jérôme Leroy et Michèle Pedinielli, ainsi qu’Alain Liévaux. Enfin, samedi 11 novembre, à partir de 17h, Le Luisant proposera, à Germigny-l’Exempt, la projection du film documentaire de Patric Jean, *La mesure des choses*. Elle sera suivie d’un débat avant les lectures menées par Olivier Bordaçarre.

• STOP, La Manufacture de livres : prix, 15 €.

Montluçon → Vivre sa ville

CULTURE ■ Un ouvrage collectif regroupant les textes de 68 écrivains sonne comme un cri d'alarme

La littérature comme acte de résistance

Dénoncer les méfaits du capitalisme en prenant la plume. Le projet initié à Montluçon par Olivier Bordaçarre a pris la forme d'un livre intitulé *Stop*.

Martial Delecluse

martial.delecluse@centrefrance.com

Comme dit le proverbe, l'union fait la force. Artiste engagé, Olivier Bordaçarre s'est lancé en août 2022 dans une aventure littéraire hors norme. Solliciter des écrivains pour dénoncer « la destruction en cours de l'humain et de la nature ». Résultat : ils sont 68 parmi lesquels Gérard Mordillat et Jérôme Leroy à avoir répondu à l'appel de l'auteur montluçonnais.

« J'ai d'abord dressé la liste vertigineuse des dégâts causés par le système capitaliste dans lequel nous vivons. Ensuite, j'ai fait appel à des amis pour traiter le problème sous la forme littéraire », explique Olivier Bordaçarre.

Urgence

Devant un diablo citron, l'écrivain parle de situation d'urgence : « Nous devons récupérer le vocabu-



ÉCRITURE. Olivier Bordaçarre, l'écrivain montluçonnais à l'origine du projet collectif *Stop*. PHOTO FLORIAN SALESSE

laire qui nous a été volé par le système », écrit-il car, « pour le capitaliste, l'écriture demeure une ennemie ». Une arme de réflexion massive pour l'auteur, afin d'éveiller les

consciences de celles et ceux qui, face à la dégénérescence de la planète, jouent « les autruches, celles qui s'étaient enfouies la tête dans le sable, le cul en

l'air, croyant lâchement passer au travers des mailles du filet », peut-on lire sous la plume de Fabrice Capizzano, l'un des 68 co-auteurs de l'ouvrage. Et Olivier Bordaçarre de

poursuivre la discussion : « Les artistes qui ont accepté de participer à l'aventure se sont dit qu'en tant qu'auteurs, ils avaient une fonction dans la société, une mission presque ».

« Un grain de sable »

Des violences policières à l'écocide en passant par la liberté d'expression ou le rôle des médias, les écrivains du collectif *Stop* décrivent avec leurs mots les maux de la société car « tous les voyants sont au rouge ». Un livre comme un cri d'alarme avant qu'il ne soit trop tard. « Je me dis qu'un livre, même si ce n'est presque rien, peut se transformer en grain de sable. Et un grain de sable dans une machine peut faire des dégâts », affirme Olivier Bordaçarre.

Pour éviter la catastrophe, l'écrivain montluçonnais en appelle à la responsabilité individuelle. « La solution ne viendra que de nous et sûrement pas des politiciens quels qu'ils soient. » Sinon, prévenait Jean Vautrin, auteur du roman *Le cri du peuple*, décédé en 2015, « un tyran surgira, imposera sa laisse et nous conduira, moutons consentants, à l'abattoir des certitudes perdues ». ■

➔ **Pratique.** *Stop*, aux éditions La manufacture de livres, 15 euros.

➔ CINÉMA

LE PALACE

30, boulevard de Courtais, Tél. 04.70.28.52.90.

À L'AFFICHE

BÂTIMENT 5. Drame de Ladj Ly, avec Anta Diaw et Alexis Manenti. 18 heures, 20 h 30.

LA TRESSE. Comédie dramatique de Laetitia Colombani, avec Kim Raver et Fotini Peluso. 15 h 40, 17 h 50, 20 h 30.

MIGRATION. Animation, aventure de Benjamin Renner et Guylo Homsy. 14 heures, 15 h 55.

NOËL JOYEUX. Comédie de Clément Michel, avec Franck Dubosc et Emmanuelle Devos. 16 h 15, 18 h 10.

À L'INTÉRIEUR. Drame en VO de Vasilis Katsoupis, avec Willem Dafoe et Gene Bervoets. 14 heures.

LE TEMPS D'AIMER. Drame, romance de Katell Quillévéré, avec Anaïs Demoustier et Vincent Lacoste. 17 h 45.

NAPOLÉON. Biopic, historique, aventure de Ridley Scott, avec Joaquin Phoenix et Vanessa Kirby. 14 heures, 20 h 30.

WISH - ASHA ET LA BONNE ÉTOILE. Animation, aventure, famille de Chris Buck et Fawn Veerasunthorn. 17 h 45, 20 h 30.

SOUDAIN SEULS. Thriller, romance, drame, de Thomas Bidegain, avec Gilles Lellouche et Mélanie Thierry. 14 heures, 20 h 30. ■

➔ AGENDA DU RANDONNEUR

SAMEDI 9

ARPHEUILLES-SAINT-PIERRE. Avec l'association La Minaga de Colombier. Circuit de 5 km. Rendez-vous à 13 h 30, pour covoiturage, au champ de foire de Commentry, ou à 14 heures, départ de la place de l'église à Arpheuilles-Saint-Pierre. Annulation en cas d'intempéries ou d'alerte météo. Participation : 1,50 € adhérent et 2,50 € non adhérent. Collation à l'arrivée. Renseignements au 06.58.59.18.81 ou au 06.68.43.98.88.

DURDAT-VIEUX-BOURG. Avec Amitié et nature Montluçon, section marche nordique. Circuit 13,7 km. Rendez-vous à 8 h 45, sur le parking de la place de l'église, D453. Renseignements au 06.15.66.89.08, ou au 06.21.27.66.99 ou au 06.66.69.82.78.

MARCILLAT-EN-COMBRAILLE. Avec la Marci'Folies, dans le cadre du Téléthon. Circuit pédestre de 8 km. Départ à 9 h 30, place du Donjon. Inscription dès 9 heures.

MONTMARIAULT. Avec Génération détente montmariaultoise. Marche accompagnée au profit du Téléthon. Trois parcours de 5, 7 à 10 km. Départ à 13 h 45 de l'ancienne salle des fêtes, place Jean-Jaurès. Participation : 5 € (au profit du Téléthon). Goûter à l'arrivée. Renseignements auprès de Jocelyne Martin, au 07.51.84.17.72 ou de Jacqueline Bodard, au 06.12.32.42.47, e-mail : gd.montmariault03@gmail.com.

DIMANCHE 10

CÉRILLY. Avec la municipalité de Cérilly, l'ASC football, Cérilly Pétaque, Cérilly Loisirs animations, ASC judo, le club de gym et l'amicale des sapeurs pompiers, randonnée pédestre au profit du Téléthon. Trois circuits de 6, 9 ou 12 km. Départ à partir de 9 heures, du parc des expositions, rue de la Croix-Blanche. Petit-déjeuner offert



LOISIRS. Des randonnées au programme. PHOTO J. FULLERINGER

avant le départ. Repas à partir de 12 heures (12 € par personne, boisson comprise) Réservation au 06.45.16.10.41. L'intégralité de la recette sera reversée à l'AFM Téléthon.

LUNDI 11

DOMÉRAT. Avec la Retraite sportive de Lavault-Sainte-Anne. Deux circuits sur Crevant de 8,8 ou 12,5 km (facile). Départ à 14 heures, du parking du centre culturel Albert-Poncet, 335, boulevard Victor-Hugo. Renseignements au 06.23.87.87.80 ; e-mail : jeanpaul.mayer@orange.fr, site internet : rslavault.fr.

MARDI 12

PRÉMILHAT. Avec Amitié et nature Montluçon, section marche nordique. Circuit 11,6 km. Rendez-vous à 14 heures, sur le parking de la salle des fêtes, rue de l'Église. Renseignements au 06.15.66.89.08, ou au 06.21.27.66.99 ou au 06.66.69.82.78.

SAULT. Avec Amitié nature randonnée. Circuit de 8 km. Départ à 13 h 30, en covoiturage du parking de l'espace Boris-Vian, 27, rue des Faucheroux, à Montluçon (participation 1 € covoiturage). En cas de mauvais temps, téléphoner à la permanence, vers 13 h 15, au 04.70.03.88.94, ou à l'animateur pour savoir si la randonnée est maintenue.

MERCREDI 13

DOMÉRAT. Avec Amitié et nature Montluçon, section marche nordique. Circuit 9 km. Rendez-vous à 18 h 30, sur le parking covoiturage. Renseignements au 06.15.66.89.08, ou au 06.21.27.66.99 ou au 06.66.69.82.78.

TOUS LES LUNDIS

HÉRISON. Avec Ensemble et solidaires. Circuit de 5 à 6 km. Départ à 14 heures, du parking du château, rue Cacheloup.

TOUS LES LUNDIS ET JEUDIS MONTMARIAULT. Avec Génération

détente. Trois circuits de 5, 7 à 10 km. Départ à 14 heures du parking de la halle des sports Maurice-Delfour, rue Joliot-Curie. Covoiturage assuré par les adhérents : 2 €. Renseignements auprès de Jocelyne Martin, au 07.51.84.17.72 ou de Jacqueline Bodard, au 06.12.32.42.47, e-mail : gd.montmariault03@gmail.com.

TOUS LES MARDIS ET JEUDIS

DÉSERTINES. Avec le club de randonnées Les Godillots biochets. Marche nordique et randonnée pédestre le mardi, de 18 h 30 à 20 heures, et le jeudi de 8 h 30 à 10 heures. Renseignements auprès du président, au 06.01.77.94.87, François Guillon ou Lucette Dafit, au 06.82.34.31.63.

TOUS LES MARDIS ET VENDREDIS

VILLEFRANCHE-D'ALLIER. Avec le club de Rando-Villefranche. Mardi, circuits de 10 à 15 km et les vendredis, de 7 à 8 km. Rendez-vous à 14 heures pour covoiturage, sur le parking du gymnase omnisports, rue des Fossés. Les deux premières séances sont gratuites. Renseignements auprès de la présidente, Jocelyne Moret, au 06.07.77.37.59.

TOUS LES MERCREDIS

COMMENTRY. Avec l'amicale des retraités de Commentry. Circuit de 5 à 8 km (facile). Départ à 13 h 45, du parking 6, rue Henri-Cluzel. Renseignements au 04.70.64.43.05.

➔ **Pratique.** Si vous voulez annoncer vos randonnées pédestres, nordiques, à VTT, équestres, cani-rando, gourmandes ou autres thèmes, contactez-nous par mail à : montlucon@centrefrance.com.

GAGNEZ VOS PLACES*

pour assister au match

MARDI 19 DÉCEMBRE À 20 H 30

au Palais des sports de Vichy

JAV CM vs **CHALONS-REIMS**

JOUEZ SUR LA MONTAGNE.FR

* 2 places par gagnant

montagne

Jeu sans obligation d'achat. Les gagnants sont désignés par tirage au sort instantané et informés des modalités de retrait du lot. Règlement sur demande. Conformément à la loi informatique et libertés du 06/01/1978, le participant bénéficie d'un droit d'accès et de rectification aux données le concernant.